

Die Villa Jeanneret-Perret baute der Meister 1912 für seine Eltern.

Le maître bâtit la villa Jeanneret-Perret en 1912 pour ses parents.

Charles-Edouard Jeanneret in La Chaux-de-Fonds

Zusammentragen und experimentieren

Vom «Style sapin», einer regionalistischen Variante des Jugendstils, zu einem Neoklassizismus gekreuzt mit orientalisierenden Motiven: Das in La-Chaux-de-Fonds geschaffene Werk des späteren Le Corbusier ist erstaunlich vielfältig. Es zeugt von der geistigen Unabhängigkeit des zukünftigen Architekten, aber auch von seiner verblüffenden Fähigkeit Dinge zu assimilieren.



Charles-Edouard Jeanneret à La Chaux-de-Fonds
Synthèses et expérimentations

Du «Style sapin», variante régionaliste de l'Art nouveau, à un néoclassicisme mâtiné de motifs orientalisants, l'œuvre chaux-de-fonnière du futur Le Corbusier se révèle d'une étonnante diversité, qui témoigne de la stupéfiante capacité d'assimilation – et de l'indépendance d'esprit – de l'architecte en devenir.

Eingangsbereich und
Treppenaufgang.

L'entrée et l'escalier.



Text | Texte: Leo Biétry
Fotos | Photos: Thomas Staenz

▲ Wenn das Jugendwerk von Le Corbusier lange verkannt blieb, dann weil er selbst es tunlichst vermied davon zu sprechen. Allein die Tatsache, dass Charles-Edouard Jeanneret in Paris im – symbolischen? – Alter von 33 Jahren das Pseudonym annahm, unter dem er berühmt werden sollte, verrät den Wunsch, unter die Jahre von La Chaux-de-Fonds einen Strich zu ziehen, und seinen eigenen Mythos in die Welt zu setzen. Die unterdessen zahlreich erschienen Studien über die «Periode Jeanneret» sowie der heute publizierte Teil seiner Korrespondenz aus dieser Epoche¹ zeigen, wie wichtig und entscheidend für diesen angeblichen «self made man» die Erfahrungen waren, die er bis zu seinem endgültigen Wegzug 1917 in seiner Geburtsstadt sammelte.

«Du wirst Architekt sein»

Als Sohn eines Zifferblatt-Emailleurs begann Charles-Edouard Jeanneret 1902 an der Kunstgewerbeschule von La Chaux-de-Fonds eine Ausbildung als Graveur und Ziseleur. Obwohl er sich mit seinen Fähig-

▲ Si l'œuvre de jeunesse de Le Corbusier est longtemps restée méconnue, c'est que l'architecte s'est lui-même ingénié à la passer sous silence. Le seul fait que Charles-Edouard Jeanneret ait adopté à Paris, à l'âge – symbolique? – de 33 ans, le pseudonyme sous lequel il deviendrait célèbre, est révélateur de sa volonté de tirer un trait sur ses années chaudes-fonnières – et de forger son propre mythe. Pourtant, les nombreuses études désormais parues sur la «période Jeanneret», ainsi que la partie aujourd'hui publiée de sa correspondance de l'époque¹, mettent en lumière l'importance décisive qu'ont revêtu pour ce prétendu «self made man» les expériences accumulées jusqu'à son départ définitif de sa ville natale, en 1917.

Si l'œuvre de jeunesse de Le Corbusier est longtemps restée méconnue, c'est que l'architecte s'est lui-même ingénié à la passer sous silence.

«Toi, tu seras architecte»

Fils d'un émailleur de cadrans de montres, Charles-Edouard Jeanneret entreprit en 1902, à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, une formation de graveur-ciseleur de boîtiers. Or, bien qu'il se fût rapidement distingué par ses aptitudes dans ce domaine, son maître, le charismatique Charles L'Eplattenier, imprima bientôt à la destinée du jeune homme une inflexion qui, rétrospectivement, semble tenir de la prémonition. En 1905, en effet, L'Eplattenier avait obtenu l'assentiment de ses pairs pour mettre sur pied son fameux Cours supérieur, dont l'objectif était d'élargir le champ de compétence de l'école – jusqu'à limité à une horlogerie d'art toujours plus menacée par les progrès de l'industrialisation – à tous les arts décoratifs. Et lorsque le moment fut venu de distribuer les rôles parmi la quinzaine d'étudiants du



«La Maison blanche» ist das erste Werk von Charles-Edouard Jeanneret als selbstständiger Architekt.

«La Maison blanche» est la première œuvre de Charles-Edouard Jeanneret en tant qu'architecte indépendant.

¹ siehe die beiden bei der Editions du Linteau publizierten Bände: *Le Corbusier – Lettres à ses maîtres* (Band 1, *Lettres à Auguste Perret*, 2002; Band 2, *Lettres à Charles L'Eplattenier*, 2006), mit den aufschlussreichen Einführungen von Marie-Jeanne Dumont.

¹ voir notamment les deux volumes déjà publiés, aux Editions du Linteau, de *Le Corbusier – Lettres à ses maîtres* (vol. 1, *Lettres à Auguste Perret*, 2002; vol. 2, *Lettres à Charles L'Eplattenier*, 2006), avec les très éclairantes introductions de Marie-Jeanne Dumont.



Blick in den kleinen Salon.

Vue dans le petit salon.

keiten auf diesem Gebiet schnell auszeichnete, erfuhr die berufliche Bestimmung des jungen Mannes durch seinen Lehrer, den charismatischen Charles L'Eplattenier, eine Wendung, die wie eine Vorahnung erscheint. 1905 erhielt L'Eplattenier nämlich die Zustimmung des Kollegiums, seinen berühmten Studiengang, den Cours supérieur, auf die Beine zu stellen. Dessen Ziel war es, den Kompetenzbereich der Schule – der sich bis anhin auf das von der Industrialisierung immer stärker bedrohte Uhrmacherhandwerk begrenzte – auf alle Kunsthandwerke auszudehnen. Und als es darum ging, die Rollen unter den circa 15 Studenten des neuen Kurses zu verteilen, da wies L'Eplattenier die Funktion des Architekten innerhalb der Gruppe einem überaus widerstrebenden Jeanneret zu... Damit seine Schüler ihr Wissen und Können praktisch anwenden konnten, bemühte sich der Lehrer um konkrete Aufträge. 1906 willigte sein Kollege Louis Fallet ein, die Realisierung seines Hauses dem jungen Team anzuvertrauen. Vorlage für die Villa Fallet, oberhalb von La Chaux-de-Fonds auf dem Hügel

nouveau cours, c'est à un Jeanneret plus que réticent que L'Eplattenier assigna la fonction d'architecte du groupe...

Pour permettre à ses élèves de mettre en pratique leurs connaissances et savoir-faire, le maître se mit en quête de commandes concrètes et, en 1906, son collègue Louis Fallet accepta de confier la réalisation de sa maison à la jeune équipe. Erigée sur les hauts de La Chaux-de-Fonds, sur la colline de Pouillerel, la villa Fallet fut conçue sur le modèle de celle que L'Eplattenier s'était lui-même construite à proximité en 1902 et, dans les deux cas, c'est le jeune architecte René Chapallaz qui signa les permis et surveilla les travaux. Pour Jeanneret, qui participait pour la première fois à la conception d'un bâtiment, l'expérience fut intense.

Vers un style «jurassique neuchâtelois»

Quant au résultat, il témoigne des ambitions élevées de L'Eplattenier, qui entendait faire concourir les apprentis-artisans à l'élaboration



Die Idee des fließenden Grundrisses ist im Wohnraum bereits gut zu erkennen.

On reconnaît déjà bien l'idée du plan libre dans la salle de séjour.

Der Arbeitsraum
im Obergeschoss erhält
indirektes Licht durch
ein grosses Oberlicht.

Le bureau à l'étage reçoit
de la lumière indirecte par
un grand vasistas.

von Pouillerel, war das Haus, das L'Eplattenier 1902 für sich selbst in der Nähe gebaut hatte. In beiden Fällen unterschrieb der junge Architekt René Chapallaz das Baugesuch und machte die Bauleitung. Für Jeanneret, der zum ersten Mal die Planung eines Gebäudes miterlebte, war es eine intensive Erfahrung.

Ein regionalistischer Stil im Neuenburger Jura

Das Resultat zeugt von L'Eplatteniers hohen Ansprüchen. Er beabsichtigte mit seinen Handwerkerlehrlingen einen Beitrag an die Ausarbeitung eines einheimischen Stils zu leisten, basierend auf Naturbeobachtungen und der Stilisierung von Motiven aus der lokalen Fauna und Flora. Da in diesem «Style jurassique neuchâtelois», wie ihn der Lehrer und Künstler nannte, von Koniferen inspirierte dekorative Elemente vorherrschten, entstand die Bezeichnung «Style sapin». Mit den in Sgraffitetechnik ausgeführten Fassadenornamenten wirkt die Villa Fallet zwar ziemlich überladen, ihre regionalistische Interpretation des Jugendstils kann sich aber durchaus mit gleichartigen Ansätzen in andern Ländern Europas messen.

Nach Beendigung dieses ersten gemeinsamen Baus wurde Jeanneret, genau wie alle seine Mitschüler, vom Lehrer ermutigt, seine Ausbildung mit einer Auslandsreise zu vervollkommen. So machte er sich auf Richtung Italien – Toskana, Venetien – bevor er über Budapest nach Wien reiste. In der österreichischen Hauptstadt, wo er unter seinen schlechten Deutschkenntnissen litt, führte der zukünftige Architekt zwischen Ende 1907 und Anfang 1908 zwei neue



La villa Jeanneret Perret, 1919

Die Villa Jeanneret-Perret wurde von der Association Maison blanche gekauft und restauriert. Diese Arbeiten, die zwischen 2001 und 2005 äusserst minutiös vom Büro MSBR SA, La Chaux-de-Fonds, unter Beteiligung zahlreicher Spezialisten ausgeführt wurden, erlaubten es, den Zustand von 1919 (Zeitpunkt der letzten Interventionen von Charles-Edouard Jeanneret) sehr präzise wieder herzustellen. Heute finden in diesem Gebäude diverse institutionelle Anlässe statt in den Bereichen Wirtschaft, Ausbildung, Kultur. Das Haus ist von Freitag bis Sonntag dem Publikum geöffnet (weitere Informationen unter www.maisonblanche.ch).



Auch der Garten
ist geprägt durch klare
Geometrien.

Le jardin est, lui aussi,
marqué par une géométrie
claire.

d'un style indigène, basé sur l'observation de la nature et la stylisation de motifs tirés de la flore et de la faune locales. La prédominance des éléments décoratifs inspirés du conifère a valu à ce que l'artiste-pédagogue qualifiait de style «jurassique neuchâtelois», la dénomination de «Style sapin». Avec ses ornements de façades exécutés selon la technique du sgraffite, la villa Fallet apparaît certes assez chargée, mais l'interprétation régionaliste qu'elle propose de l'Art nouveau se révèle tout à fait à la hauteur des recherches menées dans le même sens dans d'autres contrées d'Europe.

La première réalisation indépendante

Ce premier chantier collectif terminé, Jeanneret fut – comme

tous ses compagnons – encouragé par son maître à parfaire sa formation au cours d'un voyage à l'étranger. C'est ainsi qu'il partit pour l'Italie – Toscane, Vénétie – avant de gagner Vienne via Budapest. C'est dans la capitale autrichienne – où il souffrait de mal parler l'allemand – que l'architecte en devenir s'acquitta, entre fin 1907 et début 1908, de deux nouveaux mandats: le dessin – à distance – des plans des villas Stotzer et Jaquemet, dont l'Eplattenier avait obtenu la commande dans le même site de Pouillierel. Quoique d'aspect plus dépouillé que la villa Fallet, ces deux maisons, dont la réalisation fut une nouvelle fois supervisée par Chapallaz, relèvent néanmoins du même style et du même type – un type dont Jeanneret soulignait du reste, dans une lettre à l'Eplattenier, la difficulté qu'il trouvait, «déjà», à le varier.

La villa Jeanneret Perret, 1919

La villa Jeanneret-Perret a été achetée par l'Association Maison blanche, qui en a financé la restauration. Effectués entre 2001 et 2005 par le bureau MSBR SA, La Chaux-de-Fonds, avec le concours de nombreux spécialistes, ces travaux, extrêmement fouillés, ont permis de rétablir avec une grande précision l'état de 1919 (date des dernières interventions de Charles-Edouard Jeanneret). La maison accueille aujourd'hui divers événements institutionnels, économiques, éducatifs et culturels. Elle est ouverte au public du vendredi au dimanche (plus d'informations sous www.maisonblanche.ch).



Die Villa Turque wurde von der Designerin Andrée Putmann neu möbliert.

La Villa Turque a été remeublée par la designer Andrée Putmann.

Aufträge aus: Er erstellte – aus der Ferne – die Pläne für die Villen Stotzer und Jaquemet, für welche L'Eplattenier den Auftrag erhalten hatte und die auf dasselbe Gelände in Pouillierel zu stehen kamen. Obwohl diese nüchterner waren als die Villa Fallet, sind die beiden Häuser, die ebenfalls unter der Leitung von Chapallaz entstanden, demselben Stil und demselben Typ zuzuordnen. Ein Stil, über den Jeanneret übrigens in einem Brief an L'Eplattenier schrieb, dass er «bereits» Schwierigkeiten habe ihn zu variieren.

Die erste eigene Realisierung

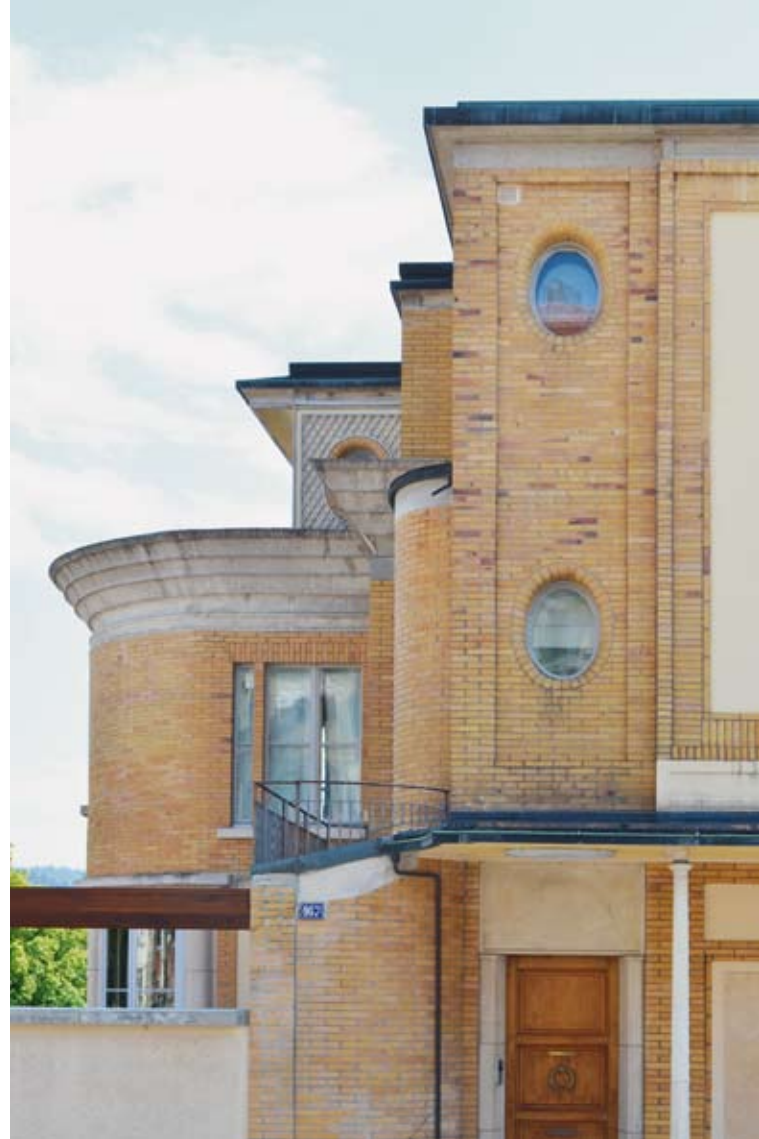
Hätte sich der «Style sapin» in der Anwendung im Wohnungsbau weiter entwickeln können, oder wäre er schnell erstartet? Für Jeanneret stellte sich diese Frage nicht mehr, denn all die Entdeckungen, die er auf seiner langen Reise machte, veränderten sein Verständnis der Architektur grundlegend. Davon zeugt auf eindruckliche Weise sein erstes Gebäude, das er realisierte, nachdem er sich, zurück in



Die ockerfarbene Backsteinfassade der Villa Turque, früher Schwob, unterstreicht den orientalisierend anmutenden Charakter.

La façade en briques de couleur ocre de la Villa Turque, anciennement Schwob, souligne son caractère oriental.
(Photos: Ebel)

Le «Style sapin» appliqué à l'architecture domestique aurait-il su évoluer, ou se serait-il rapidement sclérosé? Pour Jeanneret, la question ne se posait plus, car les découvertes qu'il fit dans la suite de son long périple modifièrent profondément sa conception de l'architecture. C'est ce dont témoigne de façon saisissante la première réalisation qu'il mena à bien lorsque, de retour à La Chaux-de-Fonds, il se fut installé comme – unique – architecte des Ateliers d'art réunis, la structure d'enseignement pratique et d'exécution de travaux qu'avaient fondé L'Eplattenier et ses anciens élèves en complément de la Nouvelle section, créée en 1911 pour remplacer le Cours supérieur. Ce premier mandat personnel n'était autre que la maison de ses propres parents, qu'un incendie avait obligés à se reloger. Or, comme le suggère déjà son surnom de «Maison blanche», dû au crépi blanc de ses façades et à sa couverture en Eternit, la villa Jeanneret-Perret est bien éloignée du régionalisme de ses voisines de Pouillerel.



Die Villa Turque
gilt als Le Corbusiers
vollkommenstes Werk in
La Chaux-de-Fonds.

La Villa Turque est
considérée comme l'œuvre
la plus remarquable de
Le Corbusier à La
Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds, als alleiniger Architekt der «Ateliers d'art réunis» installiert hatte. Diese Struktur für den praktischen Unterricht und für konkrete Ausführungen, wurde von L'Eplattenier und seinen ehemaligen Schülern als Ergänzung zur Nouvelle section gegründet, die ab 1911 den Cours supérieur ersetzte. Der erste eigene Auftrag war nichts anderes als das Haus seiner eigenen Eltern, die durch einen Brand gezwungen waren umzuziehen. Wie es der Übername «Maison blanche» suggeriert, ist die Villa Jeanneret mit ihren weiss verputzten Fassaden und der Dacheindeckung in Eternit weit vom Regionalismus ihrer Nachbarn in Pouillerel entfernt.

Wenn das Jugendwerk von Le Corbusier lange verkannt blieb, dann weil er selbst es tunlichst vermied davon zu sprechen

Die auf Le Corbusiers Zeit in La Chaux-de-Fonds spezialisierten Experten sehen darin alle eine eindrückliche Verarbeitung der Beobachtungen und Erfahrungen, die Jeanneret zwischen 1907 und 1911 auf seinen Reisen und während seiner Praktika machte². Unter den zahlreichen erwiesenen oder angenommenen Referenzen des Architekten³ steht fest, dass das Maison blanche sowohl von der neuen deutschen Architektur inspiriert war – die Jeanneret während seines Deutschlandaufenthaltes und vor allem während seiner Tätigkeit bei Peter Behrens kennen lernte – als auch von Motiven, die ihm auf seiner Orientreise einen prägenden Eindruck hinterliessen

Villa Schwob (heute Turque), 1959

Die Villa Schwob wurde 1959 ein erstes Mal von Angelo Mangiarotti und Bruno Morassutti, Mailand, renoviert. Von der Firma Ebel aufgekauft, wurde sie 1987 durch Roland und Pierre Studer, La Chaux-de-Fonds, von neuem renoviert und von Andrée Puttmann, Paris, möbliert. Die Villa wird heute von Ebel als Zentrum für Public Relations benutzt. Sie ist grundsätzlich am ersten und dritten Samstag jedes Monats dem Publikum geöffnet.



Das Kino «La Scala» ist immer noch in Betrieb. Das von Jeanneret entworfene Gebäude wurde jedoch 1971 durch einen Brand zerstört, nur die rückwärtige Fassade blieb bestehen.

Le cinéma «La Scala» est toujours en activité. L'édifice dessiné par Jeanneret ayant cependant été détruit par un incendie en 1971, il n'en subsiste que la façade arrière.



(terrassierte Gärten, Umfassungsmauern, Pergolen, Pavillons, Loggien, grosse Vordächer). Dazu kommen die Proportionen, die er als Reisender bei verschiedenen Bauten aus der griechisch-römischen Antike sorgfältig aufgenommen hatte und von denen er sich rühmte, sie in den Räumen des elterlichen Hauses angewandt zu haben. Damit bewies er bereits sein Interesse für die Suche nach universellen Prinzipien, das er später auch nie leugnete.

Die Maison blanche nimmt eindeutig die grossen Themen Le Corbusiers vorweg.

Vorwegnahme der Themen Le Corbusiers

Wie es jedoch verschiedene Autoren vermerken, hat sich Jeanneret beim Haus der Eltern nicht darauf beschränkt, teils moderne, teils traditionelle Einflüsse zusammenzutragen. Seien es der angelegte Weg zwischen dem Eingangstor zur Liegenschaft und dem Hauseingang, die Vereinheitlichung des Kubus durch die Farbe, die unterschiedliche Gestaltung der Fenster, je nach Zimmer, der Einsatz neuer Materialien (Eternit, Linoleum) oder der Zusammenhang zwischen Tragwerk und innerer Raumaufteilung, das Werk ist geprägt von der persönlichen Handschrift des Architekten und nimmt

² Siehe diesbezüglich Klaus Spechtenhauser, «La Maison blanche, un chef-d'œuvre redécouvert tardivement? Considérations sur la fortune critique de la villa Jeanneret-Perret» in: Klaus Spechtenhauser und Arthur Rüegg (éd.), *Maison blanche. Histoire et rénovation de la villa Jeanneret-Perret 1912-2005*, Birkhäuser 2007, S. 13-25 (*Maison Blanche, Geschichte und Restaurierung der Villa Jeanneret-Perret 1912-2005*).

³ Die ausführlichste Studie zum Thema ist die Dissertation von Leo Schubert, *La villa Jeanneret-Perret di Le Corbusier 1912 - La prima opera autonoma*, Marsilio 2006.

² Voir à ce propos Klaus Spechtenhauser, «La Maison blanche, un chef-d'œuvre redécouvert tardivement? Considérations sur la fortune critique de la villa Jeanneret-Perret» in: Klaus Spechtenhauser et Arthur Rüegg (éd.), *Maison blanche. Histoire et rénovation de la villa Jeanneret-Perret 1912-2005*, Birkhäuser 2007, pp. 13-25.

³ L'étude la plus fouillée sur le sujet est la thèse de Leo Schubert, *La villa Jeanneret-Perret di Le Corbusier 1912 - La prima opera autonoma*, Marsilio 2006.

Les spécialistes des années chaudes de Le Corbusier s'accordent à voir dans cette œuvre une – impressionnante – synthèse des observations et expériences rassemblées par Jeanneret lors des voyages et stages effectués entre 1907 et 1911². Parmi les multiples références avérées ou supposées de l'architecte³, il est établi que la Maison blanche s'inspirait aussi bien de la nouvelle architecture allemande – avec laquelle Jeanneret s'était familiarisé lors de son séjour en Allemagne et, en particulier, de son activité chez Peter Behrens – que des édifices et motifs qui le marquèrent lors de son voyage d'Orient (jardins en terrasses, murs de clôture, pergolas, pavillons, loggias, larges avant-toits). S'y ajoutent les proportions que le voyageur avait soigneusement relevées dans divers bâtiments issus de l'Antiquité gréco-romaine et qu'il se targuait d'avoir appliquées aux différentes pièces de la maison parentale – par quoi il témoignait déjà de son intérêt, jamais démenti par la suite, pour la recherche de principes universels.

Préfiguration des thèmes corbusiens

Comme l'ont cependant relevé divers auteurs, Jeanneret ne s'est pas limité, dans la Maison blanche, à compiler des influences tantôt modernes, tantôt issues de la tradition. Qu'il s'agisse en effet du parcours mis en place entre le portail de la propriété et la porte d'entrée de la villa, de l'unification du «cube» par sa couleur, de l'adaptation des baies au caractère de chaque pièce, du recours à

La Villa Schwob (Turque), 1959

La villa Schwob fut rénovée une première fois en 1959 par Angelo Mangiarotti et Bruno Morassutti, Milan. Rachetée par la société Ebel, elle fut à nouveau rénovée en 1987 par Roland et Pierre Studer, La Chaux-de-Fonds, et meublée par Andrée Puttman, Paris. La villa est aujourd'hui utilisée par Ebel comme centre de relations publiques. Elle est en principe ouverte au public les premier et troisième samedis du mois.



eindeutig die grossen Themen von Le Corbusier vorweg: die Promenade architecturale, das Spiel mit Licht und Volumen oder den freien Grundriss. Ausserdem brachte der Architekt immer wieder Veränderungen an am Haus, vom Einzug der Eltern 1912 bis zu ihrem Wegzug 1919, und benutzte es als dauerndes Labor. In diesem Zusammenhang gilt es, die grosse Aufmerksamkeit zu beachten, die der Inneneinrichtung und dem Mobiliar zukam. Hier machen sich noch andere Einflüsse, in diesem Fall französische, bemerkbar⁴.

Bei der monumentalen Villa, die der Architekt im selben Jahr in Le Locle für den Direktor der renommierten Uhrenfabrik Zénith, Georges Favre-Jacot, realisierte, sind die Inspirationsquellen nicht minder zahlreich. Beim letzten Werk von Jeanneret in La Chaux-de-Fonds denkt man doch eher an Auguste Perret, auch wenn der Einfluss von Behrens noch klar sichtbar ist⁵: Das sehr gelungene Haus für den Industriellen Anatole Schwob entstand 1916, im selben Jahr wie das Kino «La Scala». Das grosse fensterlose Quadrat der Nordfassade, das Dachgesims der Dachterrasse im ersten Obergeschoss und das Betonskelett des Gebäudes, das als erste Anwendung des Domino-Systems gilt – in derselben Zeit von Jeanneret und dem Ingenieur Max Dubois entwickelt – alle diese Aspekte verweisen formal und konstruktiv auf den Meister in Paris, bei dem Jeanneret zwischen 1908 und 1909 arbeitete und mit dem er seither regelmässig korrespondierte. Die Einheimischen hatten allerdings ganz recht, als sie dem Haus den Übernamen «villa turque»

des matériaux nouveaux (Eternit, linoléum) ou encore du rapport entre structure et organisation spatiale interne, l'architecte a bel et bien marqué d'une empreinte personnelle une création qui préfigure sans conteste les grands thèmes corbusiens que seront la promenade architecturale, le jeu des volumes sous la lumière ou le plan libre. En outre, Jeanneret n'a cessé, depuis l'emménagement de ses parents en 1912 jusqu'à leur départ en 1919, d'apporter des modifications au bâtiment, faisant de celui-ci un laboratoire permanent. On notera à

cet égard l'extrême attention apportée à l'aménagement intérieur et au mobilier, où se font d'ailleurs sentir d'autres influences encore, françaises en l'occurrence⁴.

Les sources d'inspiration ne sont pas moins foisonnantes dans la – monumentale – villa que l'architecte réalisa au Locle, la même année 1912, pour le directeur de la prestigieuse fabrique de montres Zénith, Georges Favre-Jacot. Or, si l'influence de Behrens y reste clairement perceptible⁵, c'est plutôt à Auguste Perret que l'on pense devant la dernière œuvre de Jeanneret à La Chaux-de-Fonds: la villa très aboutie conçue en 1916 – la même année que le cinéma «La Scala» – pour l'industriel Anatole Schwob. En effet, le grand carré aveugle de la façade nord, la corniche qui délimite la toiture-terrasse du premier étage et l'ossature en béton armé de l'édifice, qui passe pour une première application du système Domino, développé à la même époque par Jeanneret et l'ingénieur Max Dubois – tous ces aspects renvoient au langage formel et constructif du maître parisien, chez qui Jeanneret avait travaillé entre



Die Villa Stotzer (1908) bot ursprünglich zwei Wohnungen Raum.

Dans la Villa Stotzer (1908), il y avait, à l'origine, deux appartements.

⁴ Siehe Arthur Rüegg, «Questions d'aménagement 1912-1919» in: *Maison blanche*, op. cit., S. 129-145.

⁵ H. Allen Brooks, *Le Corbusier's Formative Years. Charles-Edouard Jeanneret at La Chaux-de-Fonds*, The University of Chicago Press 1997, S. 341.

⁴ Voir à ce propos Arthur Rüegg, «Questions d'aménagement 1912-1919» in: *Maison blanche*, op. cit., pp. 129-145.

⁵ H. Allen Brooks, *Le Corbusier's Formative Years. Charles-Edouard Jeanneret at La Chaux-de-Fonds*, The University of Chicago Press 1997, p. 341



allura

Allura – Bodenbeläge mit Ausstrahlung

Ausdrucksstarke Designbeläge, die durch Authentizität und Qualität überzeugen. Holz-, Stein-, Keramik und abstrakte Dessins, detailgetreu nachempfunden und mittels modernster Technik umgesetzt, für die unterschiedlichsten Gestaltungskonzepte: von naturgetreu, prägnant, edel, modern, individuell bis zu fantasievoll und extravagant.



Die Villa Jaquemet (1908) befindet sich hoch über La Chaux-de-Fonds, unmittelbar neben der Villa Stotzer.

La Villa Jaquemet (1908) se trouve sur les hauts de La Chaux-de-Fonds, directement à côté de la Villa Stotzer.



Mit Hilfe des Architekten René Chapallaz erstellte Le Corbusier die Pläne der Villa Fallet (1906).

Avec l'aide de l'architecte René Chapallaz, Le Corbusier a fait les plans de la Villa Fallet (1906).

(Türkenvilla) gaben, denn vom Grundriss in Form eines griechischen Kreuzes bis zu den Verkleidungen aus ockergelb glasierten Backsteinen und den blau gestrichenen Gittern vor gewissen Fassaden gibt es zahlreiche Anspielungen an den Orient⁶, ein weiteres Zeugnis der unglaublichen Fähigkeit des Architekten, verschiedene Einflüsse zu vereinen.

Jeanneret nach Le Corbusier

1917 verliess Jeanneret La Chaux-de-Fonds endgültig, um sich in Paris niederzulassen. Er hatte nicht nur mit L'Eplattenier gebrochen und 1914 die Auflösung der Nouvelle section der Ateliers d'art réunis miterlebt, auch die Kosten der Villa Schwob waren im Vergleich zum ursprünglichen Devis derart explodiert, dass er mit seinem bisher letzten Bauherrn im Streit lag. Denkt man ausserdem daran, dass das Maison blanche, schwer zugänglich, zu gross und im Winter nicht heizbar, für seine Eltern finanziell ruinös war – sie verkauften es 1919 – so versteht man, dass Le Corbusier mit den ersten Jahren seiner Selbstständigkeit bittere Erinnerungen verbanden. Ist man jedoch bereit, vom unerfreulichen Hang des Architekten abzusehen, seine künstlerischen Intentionen Einschränkungen finanzieller oder klimatischer Art voranzustellen, dann verdienen die Werke aus seiner Zeit in La Chaux-de-Fonds das Interesse, das ihnen heute entgegen gebracht wird, voll und ganz. Es ist natürlich legitim, in ihnen den Ursprung der Ideen zu suchen, die Le Corbusier den Meister der modernen Architektur werden liessen. Man kann in diesen Werken heute, zu Beginn des 21. Jahrhunderts, aber auch eine andere Aktualität sehen, sei es nun das wieder gewonnene Interesse an Themen wie dem Ornament und der Materialität, als Reaktion auf eine immer abstrakter gewordene Architektur, oder die absolut entscheidende Forderung nach der Frage vom Bezug zum Ort in einer globalisierten Welt. ■

⁶ zu den im Gebäude enthaltenen Referenzen und Symbolen siehe Claude Garino, *Le Corbusier. De la villa turque à l'Esprit Nouveau, L'Os du crocodile* Idéa 1995.

1908 und 1909, et avec qui il entretenait, depuis, une correspondance régulière. La population locale ne s'est toutefois pas trompée en surnommant la maison «villa turque» car, depuis la croix grecque du plan jusqu'aux parements en brique émaillée jaune ocre, en passant par les treillis peints en bleu qui recouvrent certains pans de façade, les références orientales sont nombreuses⁶, et apportent un nouveau témoignage de l'époustouflante capacité de synthèse de l'architecte.

Jeanneret après Le Corbusier

En 1917, Jeanneret quittait définitivement La Chaux-de-Fonds pour s'installer à Paris. Non seulement il avait rompu avec L'Eplattenier et vécu, en 1914, la liquidation de la Nouvelle section et des Ateliers d'art réunis, mais, les coûts de la villa Schwob ayant explosé par rapport au devis initial, il était en plein litige avec son dernier client en date. Si l'on ajoute que la Maison blanche, difficile d'accès, trop grande et impossible à chauffer en hiver, se révélait ruineuse pour ses parents, qui finirent en effet par la vendre en 1919, on comprend que Le Corbusier ait gardé un souvenir amer de ses premières années d'activité indépendante... Pourtant, si l'on veut bien faire abstraction de la fâcheuse tendance de l'architecte à faire primer ses visées artistiques sur les contingences financières ou climatiques, les œuvres de la période chaux-de-fonnaire méritent pleinement l'intérêt dont elles font désormais l'objet. Or, s'il est bien sûr légitime d'y rechercher, rétrospectivement, le germe des idées qui firent de Le Corbusier le champion de l'architecture moderne, il est aussi possible de prêter à ces réalisations, en ce début de XXI^e siècle, une nouvelle actualité – qu'il s'agisse par exemple du regain d'intérêt dont bénéficient aujourd'hui, en réaction à une architecture devenue toujours plus abstraite, les thèmes de l'ornement et de la matérialité, ou encore de l'enjeu, crucial, de repenser la question du rapport au lieu dans un monde globalisé. ■

⁶ à propos des références et symboles que recèle l'édifice, voir Claude Garino, *Le Corbusier. De la villa turque à l'Esprit Nouveau, L'Os du crocodile* Idéa 1995.

Das Kabelnetz von upc cablecom:

Verpassen Sie nicht den Anschluss Ihrer Immobilie an das leistungsfähigste Netz der Schweiz

Nur mit dem Kabelanschluss als Basis für:

- Analoges und digitales TV und Radio in jedem Raum
- Mehrfachnutzung unserer Produkte ohne Qualitätseinbussen
- Digitales TV in HD-Qualität
- 3x schnelleres Internet wie das schnellste DSL (nur mit Fiber Power Internet 100)
- Gratis ins Festnetz von 33 Ländern telefonieren
- Service Plus - das Rundum-Sorglos-Paket für Ihre Liegenschaft

Informieren Sie sich jetzt!



**0800 550 800 oder
upc-cablecom.ch/kabelanschluss**



upc cablecom

Mehr Leistung, mehr Freude.

39151

Le réseau câblé de upc cablecom:

Ne passez pas à côté du raccordement de votre bien immobilier au réseau le plus puissant de Suisse

Uniquement avec le raccordement câblé, la base des services suivants:

- TV analogique et numérique et radio dans chaque pièce
- Utilisation simultanée de nos produits sans perte de qualité
- Télévision numérique en qualité HD
- Internet trois fois plus rapide que l'offre DSL la plus rapide (uniquement avec Fiber Power Internet 100)
- Appels gratuits vers le réseau fixe de 33 pays
- Service Plus - le pack sans souci pour votre bien immobilier

Informez-vous dès à présent!



**0800 550 800 ou
upc-cablecom.ch/raccordement**



upc cablecom

Plus de performance, plus de plaisir.

39150